

Menaces

Autrefois prisée pour sa fourrure et chassée sans merci à cause de son goût prononcé pour les poissons, **la loutre a failli disparaître.**

Par la suite, la pollution des eaux et la destruction des zones humides continuèrent à fragiliser des populations largement clairsemées. Dans les années **1960-70**, elle était **au seuil de l'extinction en France.** Actuellement, la cause principale de mortalité est la circulation routière, qui représente 90 % des cas, ainsi que la contamination par les polluants.



Protection

La loutre est **strictement protégée en France et en Europe***. C'est assurément cette protection légale, intervenue en 1981, qui l'a sauvée de l'extinction. En 1994, les pièges à mâchoires devinrent interdits et, aujourd'hui, les pièges tuants ne sont plus autorisés à moins de 200 m des cours d'eau fréquentés par la loutre.

* Convention de Washington (1973), Convention de Berne (1979), Directive Habitats-Faune-Flore (1992)

Une reconquête encourageante

La loutre revient sur de nombreuses rivières de France. Alors qu'en 1980 on ne la rencontrait plus que dans une vingtaine de départements, on la trouve aujourd'hui dans plus de la moitié du pays et **la reconquête des bassins hydrographiques se poursuit.**



Loiret Nature Environnement
64 route d'Olivet - 45100 Orléans

02 38 56 69 84

asso@lne45.org

www.loiret-nature-environnement.org

LA LOUTRE

Espèce emblématique de la Loire



Avec le soutien de :



Dans la famille des Mustélidés...

La loutre est un carnivore semi-aquatique aux pattes palmées et au corps fuselé. C'est le plus long de nos Mustélidés.



Femelle : 90-115 cm pour 6 kg en moyenne.
Mâle : 100-125 cm pour 8 kg en moyenne.
Son espérance de vie dans la nature ne dépasse guère 5 ans.

Des indices caractéristiques

Très farouche, la loutre est essentiellement nocturne en France. Seuls ses indices de présence permettent de la détecter : les crottes, appelées « épreintes », et les empreintes de pas.



À l'état frais, les épreintes ressemblent à des petits colombins hérissés d'arêtes et d'écaillés. Leur odeur douceuse, de poisson mêlé de miel, est caractéristique.

L'empreinte de cinq doigts en arc de cercle et des pelotes digitales en forme d'amande munies de griffes courtes ? C'est une loutre ! La palmure s'imprime rarement et il arrive que seuls quatre doigts soient bien marqués.



Un super prédateur

La loutre se nourrit **principalement de poissons** et complète son menu par des amphibiens ou des crustacés. Elle consomme moins d'un kilo de nourriture par jour. Située au sommet de la pyramide alimentaire, la loutre est un **véritable bio-indicateur de la santé des milieux aquatiques**. C'est une espèce régulatrice, qui consomme poissons malades ou en surnombre mais aussi des espèces invasives.

Individualiste et nomade

La loutre vit seule. C'est un **animal très mobile** ; elle évolue dans un **vaste domaine vital**, qui peut atteindre **20 km de cours d'eau**, où elle ne tolère aucun congénère, hormis pendant la période des amours... Dans nos régions, la loutre chasse la nuit et dort le jour, à l'abri au fond d'un gîte.



La femelle met au monde 2 à 3 loutrons, après 62 jours de gestation. Ils naissent dans un terrier profond, la **catiche**, disposant d'une entrée sous l'eau.



Une présence discrète

Après des années d'absence, **la loutre est revenue dans le Loiret depuis le début des années 2000**, arrivée par la Loire en provenance du Massif Central. Mais elle reste très rare et ses traces ne sont observées régulièrement que dans quelques secteurs comme dans le méandre de Guilly ou sur la réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin. Elle fréquente les eaux poissonneuses, du petit ruisseau forestier aux grands étangs, en passant par la Loire.

